

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1887.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude: Maison Twose,
rue Wellington.

MM. Belanger et Genest se charge-
ront des affaires légales qu'on voudra bien
leur confier dans n'importe quelle partie du
Canada.
Ils suivront tous les circuits du district de
St. François et toutes les cours de la provin-
ce de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis
qui ont des affaires à transiger au Canada,
feront bien de s'adresser à eux.
C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. C. L.
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude
à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke,
P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
AVOCATS—Maison du bureau d'enre-
gistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Bureau à
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Donnera
une attention toute particulière aux collec-
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,
AVOCAT—Bureau: Nouvelle maison
Long, rue Wellington, Sherbrooke.
M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.
AVOCAT—Bureau: maison McManamy,
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. N. RICHARD, LL. L.
AVOCAT—Sherbrooke, P. Q. Suivra tous
les circuits. Bureau à Windsor Mills,
M. et Richmond, P.M., tous les lundis.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURAN-
CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeu-
bles, etc., Agnes (Lac Mégantic), P. Q.

F. X. LEMIEUX, B. C. L.
NOTAIRE, Weedon-Station, P. Q.—Com-
missaire de la Cour Supérieure, agent
du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent
d'immeubles et de prêts sur hypothèques

F. LESSARD,
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à
Weedon, ouvert depuis le mardi soir
jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

DR. PANTALEON PELLETTIER,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué
à l'Université Laval, Québec, ex-aide
Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec.
Bureau: Maison Roy, Avenue Bowen, Sher-
brooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE.—Bureau: Maison Tuck &
McNicol, Sherbrooke, P. Q.

Dr. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de
consultation, porte voisine du Railroad
Hotel, rue Factory Sherbrooke. 30

DIVERS.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-
Fortunat de Wolfestown, P. Q.
M. Noël se charge aussi de toutes les affai-
res de collection, de liquidation et autres
qu'on voudra bien lui confier. 45

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR DE mai-
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa
résidence, rue Prospect. 176

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Wee-
don, P. Q. M. Brunelle se charge aus-
si des rentrées de fonds à conditions faciles.

LOUIS PAQUETTE,
SALON DE BARBIER-COIFFEUR de
première classe, maison McManamy, rue
Wellington, Sherbrooke. Satisfaction gar-
antie à la clientèle.

W. STEPHEN PEARCE,
REPENTEUR PROVINCIAL.—Lennox-
ville et Lac Mégantic. 153

A. PERIARD,
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR
et Relieur. Librairie Générale de Droit
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,
Montréal, près du palais-de-justice. Boîte
1384 bureau de poste. 158

F. S. A. Pelletier,
REPENTEUR PROVINCIAL.—Maison
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

CHARLES BLANCHET,
BARBIER-COIFFEUR de première classe,
garantit la plus entière satisfaction aux
clients. No. 102 rue Wellington, porte voi-
sine du Commercial Hotel, Sherbrooke.

Banque des Cantons de l'Est,
SHERBROOKE, P. Q.
Capital payé.....\$1,376,000
Fonds de réserve..... 390,000
Dépôts..... 989,500
Change de valeurs étrangères et monnaie
des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités
pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur
garanties ou coupons. BILLETS reçus en re-
couvrement. Département d'épargne: dé-
pôts acceptés depuis le montant d'un dollar
en montant. 167
Heures de bureau, 10 à 3: les samedis, 10 à 1.

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recou-
vrera nécessairement la vogue qu'il avait
autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du
Grand Tronc et voisin du bureau de poste,
en rend l'accès des plus faciles. On trou-
vera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs
de choix.

A. L. DESÈVE,
Propriétaire.

PRINCE OF WALES HOTEL,
(Ci-devant tenu par M. B. McAulay)

Lac Mégantic, P. Q.
J. MOQUIN, Propriétaire.
Cet hôtel a été amélioré et mis sur
un pied de première classe. La voiture va
à la gare pour l'arrivée et le départ des
trains, gratis.
Voitures et chevaux à louer pour l'usage
des voyageurs.
Les agents de commerce y trouveront des
salles convenables pour y déposer leurs
échantillons. 10

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.
Cet hôtel, situé près de la gare du chemin
de fer International, offre tout le confort dé-
sirable au public voyageur. Bonne table,
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-
quis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.
A. G. SHERMAN, propriétaire.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.
Cet hôtel est l'un des meilleurs des envi-
rons. Les commis-voyageurs y trouveront
des salles convenables pour étaler leurs mar-
chandises, et les touristes sont traités au gré
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-
gares excellents. La table ne laisse rien à
désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

HOTEL WEEDON,
ANCIEN HOTEL DUBUC,
Weedon Station, P. Q.
G. CORRIVEAU, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du
Québec Central (côté sud), a été amélioré et
est meublé en neuf, il contient de magnifiques
chambres et offre tous les avantages possi-
bles au public. La table est excellente. Les
agents de commerce y trouveront des salles
spacieuses pour étaler leurs échantillons.
Voitures et chevaux à la disposition des voy-
ageurs. Prix modérés.

SHERBROOKE HOUSE,
Coin des Rues King et du Depot,
SHERBROOKE, P. Q.

Cet hôtel vient de se relever de ses cen-
dres comme un vrai phénix, et ses propo-
sitions intérieures et extérieures en font l'un
des plus beaux établissements du genre.
C'est réellement un édifice nouveau, grand-
ement amélioré, ayant des chambres bien
éclairées, bien aérées et meublées de la plus
jolie manière. Excellents ventilateurs. L'hôtel
est pourvu de tous les accommodements
modernes, comprenant salles de bains, bar-
berie, latrines, etc. Les hôtes y trouveront
le même confort que chez eux. Prix courants
pour les voyageurs et les pensionnaires à
long terme.
JOSEPH L. COTÉ,
Propriétaire. 3m

HOTEL FERLAND
J. B. FERLAND, - Propriétaire,
ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la sta-
tion et de l'église, offre tous les avantages
possibles au public voyageur. Bonnes cham-
bres, table magnifique, liqueurs de premier
choix. En allant à St. Germain ne man-
quez pas de vous rendre à l'hôtel Fer-
land.

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.
Cet hôtel bien connu du public voyageur
est toujours approvisionné de liqueurs et de
cigares de choix. Table excellente servie à
toute heure. Salle d'échantillons pour les
commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne
écurie. Alden Learned, propriétaire.

RESTAURANT
VICTORIA!



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

DUPUY & MIQUELON.
HARDY & VIOLETTI,
MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments,
Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAHILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL.
M. Violetti se chargera des réparations de
tous genres.

BUANDERIE
Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Cou-
vertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le pu-
blic de Sherbrooke et des environs qu'il tient
un établissement où l'on peut faire laver,
blanchir et repasser le linge de toutes sortes
et descriptions, à prix réduit, avec soin et
ponctualité. Linge enlevé et reporté à do-
micile sur ordre.

Établissement rue Factory, vis-à-vis le bu-
reau de la Compagnie "s Terres".
257 N. BEAULNE.

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer
EN BARRE, ACHIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers
Gréments de Mines, Moulins, Instruments
d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poê-
les et Vases de toutes sortes. Peintures,
Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Ta-
pissierie, Gréments de Pêche
et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

QUATRE ANNEES D'ESSAI
De nos marchandises et de notre commer-
ce ont convaincu le public, croyons-nous,
qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE
En vous remerciant tous pour l'encoura-
gement bienveillant que vous nous avez ac-
cordé par le passé dans notre ancien local,
nous vous prions de bien vouloir nous le
continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON,
Maison Griffith.

JOSEPH FORTIER,
NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier,
Fourniture de Bureau, etc.,

256 & 258 rue St. Jacques,
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison
des Fêtes

SHERBROOKE IRON WORKS
CI-DEVANT T. H. CRABTREE.

RUE WATER, SHERBROOKE.

Fabrique de MACHINES de toutes sortes.
Réparations faites par des hommes d'expé-
rience, à bon marché.

COMMANDES SOLICITEES.
Attention personnelle donnée à tout
ouvrage et satisfaction garantie.

D. W. HYNDMAN, E. CARON, A. G. CAMPBELL.

Ecuries de Louage!

Le soussigné aura toujours à ses écuries,
Sherbrooke-Est, d'excellents chevaux et de
bonnes voitures qu'il louera à demande à des
prix très modérés.

3m E. LECOURE.

HENEY & FERGUSON
Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon)
désossé de Lawry, Saïndoux en boîtes de 3
livres, Langues et Bout en boîtes, Saïndoux
en saux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton
Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois
par semaine. Le meilleur fromage canadien.
Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS
Arrivent toutes les semaines: Oranges,
Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES
Arrivent toutes les semaines: Laitue Ru-
barbe, Radis, Asperges, Concombres, Toma-
tes, &c., &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons
entière satisfaction.
HENEY & FERGUSON
Sherbrooke, 1er juin 1885. 100

GENEST & LEMAIRE,
Marchands à Commission

—ET—
COMMERCANTS EN GROS

—DE—
Farine, Lard, Saïndoux,

TOUTES ESPÈCES DE

Grains et Provisions,

HUILE DE CHARBON, &c.
BUREAU —A la maison C. O. GENEST,
157 rue Wellington.

ENTREPOT:—Sur la voie d'évitement du
Grand Tronc, en arrière de la maison McMa-
namy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q.

DEMENAGEMENT.
J. H. CODERE,
Horloger et Bijoutier,

(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy,
informe le public qu'il a transporté sa bouti-
que et son magasin dans la

MAISON FLETCHER,
Porte voisine de C. H. Fletcher,

Où il tiendra constamment en magasin un
assortiment complet d'Horlogerie et Bijou-
terie de toute sorte.

Montres, Horloges et Bijoux en tous genres
réparés et travaillés sur commande et à
bas prix.

1887 - PRINTEMPS! - 1887
Voici bientôt le temps de "faire le ménage"
dans vos maisons. Si vous avez à faire
tapisser, ne manquez pas de venir voir nos
idées qui empoignent la foule et à
tout coup il enlève le morceau.

Plusieurs des excursionnistes pri-
ent ensuite la parole à tour de rôle
et tous furent chaleureusement applau-
dis.

Vers six heures, au milieu des vi-
vats de ces bons patriotes, nous remon-
tions en voiture, en route pour

PAPETERIE!
Livres blancs de toutes sortes, papier, plu-
me, encres, enveloppes, crayons, ardoises,
memorandums, etc. Livres d'écoles, de pri-
ères et d'histoires, en anglais et français.

Câbles faits sur commande, sous le plus
court délai et à bas prix.
Toute commande par la malle recevra
une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,
Maison Olivier, Sherbrooke.
Enseigne du gros Livre Rouge.

Au Lac St-Jean.
CHRONIQUE DE VOYAGE.

"Emparons-nous du sol."
A. S. D. DE LATERRIERE.
(Suite).

Toute la paroisse s'était réunie en
face de l'établissement de M. Couture,
et M. Louis Maltais, maire, pré-
senta à M. Mercier l'adresse sui-
vante:

Vous ne sauriez croire tout le plaisir que
nous éprouvons en vous voyant aujourd'hui
au milieu de nous. Depuis votre heureux
avènement au pouvoir, nous n'avons pas en-
core eu l'occasion de vous manifester nos
sympathies et nous sommes heureux de pro-
fiter de cette circonstance pour vous féliciter
des succès étonnants que vous avez rempor-
tés depuis un an dans votre carrière politi-
que; succès qui étaient bien mérités par vos
talents et votre patriotisme, lesquels tourne-
ront, il n'y a pas de doute, à l'avantage du
pays tout entier. Aussi vous nous permet-
tez bien de vous souhaiter la bienvenue à
votre passage parmi nous, pendant ce long
et fatigant voyage que vous avez entrepris
dans l'intérêt public, pour étudier les res-
sources et les besoins de ce vaste et impor-
tant comté.

Le zèle que vous déployez par cette visite
est d'un bon augure pour nous. Déjà vous
avez montré les meilleures dispositions à l'é-
gard de ce comté, lorsque, pendant la der-
nière session, vous avez hautement approuvé
en Chambre les divers projets de chemin de
fer préconisés par notre vaillant député M.
St-Hilaire, projets qui ont eu de suite pour
effet de mettre fin à cette rivalité d'intérêt,
qui a si longtemps existé entre le Haut et le
Bas-Saguenay; projets dont l'exécution dev-
ra naturellement satisfaire toutes les par-
ties intéressées du comté, tout en faisant le
bien de cette province entière.

Car le chemin de fer du Lac St-Jean, en
se prolongeant jusqu'à la Pointe Bleue, en
se rendant à Bagotville, en longeant le Lac
St-Jean et sa décharge, tel que projeté, ou-
tre qu'il ferait la prospérité de vingt-quatre
paroisses ou missions déjà établies sur son
parcours, activerait grandement le progrès
de la colonisation dans cette immense région
qui s'étend au Nord du Lac St-Jean et de la
Décharge, région capable de contenir quar-
ante à cinquante bonnes paroisses.

Nous avons lieu d'espérer que votre visite
vous confirmera dans vos bonnes intentions,
et, qu'à la session prochaine, des octrois se-
ront accordés pour le parachèvement de ces
deux chemins de fer. Cependant, ces deux
chemins de fer ne peuvent être utiles au
pays qu'autant qu'un fort et continu courant
de colonisation sera dirigé dans ces parages,
et vous l'avez fort bien compris, en décidant
d'organiser un département spécial de colo-
nisation et d'agriculture. Nous avons applau-
di avec d'autant plus d'empressement et d'ardeur à cette patriotique idée, que la ru-
meur nous fait entendre que, dans l'organi-
sation de ce département, les droits et les
intérêts de ce comté ne seront point oubliés.

En attendant, veuillez accepter, vous, M.
le premier et votre honorable collègue et
vos amis, nos remerciements les plus sincères
pour cette visite distinguée. Nous for-
mions des vœux pour que votre voyage soit
heureux et que vous en rapportiez dans vos
familles un agréable souvenir.

La réponse de M. Mercier fit une
impression profonde sur la foule et
fut souvent saluée par des hurrahs
et des applaudissements. Evidem-
ment, la politique nationale est
comprise et appréciée partout. Le
chemin de fer de Québec au lac St-
Jean et à Chicoutimi est l'un des arti-
cles imposants de cette politique
et du programme de ministère. On
conçoit que les électeurs de ces ré-
gions reculées, qui ont tant souffert
du défaut de communications et de
l'éloignement du marché, apprécient
une telle politique. Au reste, la
comme partout ailleurs, le premier
ministre a électrisé la foule par son
magnétisme bien connu et son pres-
tige. Il n'était plus seulement chef
du gouvernement de la province;
aux yeux de ces braves gens, il était
"Roi du Saguenay."

L'hon. M. Gagnon fit aussi une
réponse éloquent, au cours de la-
quelle il rappela que la plupart des
citoyens étant originaires de son
propre comté, Kamouraska, il n'o-
sait leur adresser des éloges; mais
il ajouta qu'il était heureux d'être là
pour recueillir avec eux les éloges
des autres. Le secrétaire provin-
cial est fort heureux dans ces sortes
de harangues; il lance une ou deux
idées qui empoignent la foule et à
tout coup il enlève le morceau.

Plusieurs des excursionnistes pri-
ent ensuite la parole à tour de rôle
et tous furent chaleureusement applau-
dis.

Vers six heures, au milieu des vi-
vats de ces bons patriotes, nous remon-
tions en voiture, en route pour

CHICOUTIMI,
distance de trois lieues, où nous ar-
rivâmes vers huit heures.

La ville était illuminée et le canon
faisait entendre sa voix solennelle,
que répercutaient les échos des mon-
tagnes environnantes.

La première visite fut pour Sa
Grandeur Mgr Dominique Racine,

premier évêque de Chicoutimi et
l'un des hommes les plus distingués
de notre pays. En attendant la
construction d'un évêché, le digne
évêque se contenta d'une couple de
pièces au collége. C'est là que nous
fûmes accueillis de la manière la
plus courtoise et la plus affable par
Monseigneur et les aimables prêtres
de son entourage et de la maison.

Après un quart d'heure des plus
agréables, les visiteurs se retirèrent
et se rendirent à la résidence prin-
cipale de M. B. A. Scott, agent des
MM. Price et gendre de l'hon. M.
Shehyn, trésorier provincial. La
foule était massée en face de la mai-
son, qui était toute illuminée et
richement décorée, et sur le peron se
trouvait un essaim de charmantes
dames et demoiselles portant des
bouquets. Il eût été difficile de dire
lesquelles étaient les plus jolies des
fleurs de ce parterre.

Lorsque M. Mercier parut sur l'es-
trade, il fut salué à plusieurs reprises
par les acclamations enthousias-
tes de la foule, pendant que le canon
grondait toujours dans la distance.

Enfin le silence s'étant rétabli, le
Dr L. E. Beauchamp s'avança et, au
nom du conseil de ville, lut l'adresse
suivante:

Vous voyez devant vous des représentants
de toutes les paroisses du comté de Chicou-
timi, qui, sans distinction de partis politi-
ques, désirent vous souhaiter la bienvenue
et vous exprimer la satisfaction que leur
cause vous visite.

En parcourant le comté de Chicoutimi, en
votre qualité de Premier Ministre de la Pro-
vince de Québec, vous vous rendez à nos
vœux les plus ardents et nous désirons vous
en exprimer toute notre gratitude. Nous
vous sommes d'autant plus obligés que vous
faites un voyage pénible dans l'intérêt seul
du comté; et puisqu'il en est ainsi, per-
mettez-nous, honorable Monsieur, d'attirer votre
attention sur nos besoins les plus pressants,
la construction d'un chemin de fer du lac
St-Jean à Chicoutimi et St-Alphonse, et la
division du comté.

Le lac St-Jean voit s'ouvrir une ère de
progrès avec le chemin de fer qui doit le
relier aux grands centres; vous avez compris
la révolution qui va s'opérer dans cette
partie du comté et dans toute la Province,
mais vous n'êtes pas sans avoir compris aussi
que l'œuvre est loin d'être complète.

Du Lac St-Jean à St-Alphonse, il y a de
magnifiques paroisses qui font voir toute
l'importance d'un chemin de fer pour cette
partie du comté. Nous avons les bonnes
dispositions que vous avez montrées jus-
qu'au sujet de notre chemin de fer et nous
sommes heureux d'avoir une aussi belle oc-
casion pour vous exprimer toute notre re-
connaissance et l'espoir que votre visite au-
ra l'effet de vous affermir dans vos bonnes
dispositions.

Vous n'avez pas été non plus sans vous
convaincre dans votre voyage que le comté
est bien trop grand pour être représenté au
Parlement par un seul député et que les be-
soins multiples et souvent opposés de ses
différentes parties exigent qu'il soit divisé.

Nous connaissons vos sentiments à cet
égard et nous espérons qu'à la prochaine
session, vous réussirez à faire voter par votre
gouvernement la division des comtés de Chi-
coutimi et Saguenay.

Permettez-nous en terminant, de vous ex-
primer encore une fois toute notre reconnais-
sance pour votre visite dans le comté et de
vous souhaiter bonheur et prospérité.

Chicoutimi, 31 août 1887.

(A suivre). L. C. B.

Nouvelles Diverses.

—Son Excellence le gouverneur général a
l'intention d'aller faire une excursion sur le
chemin de fer du lac St-Jean, jusqu'à l'ex-
trémité de la ligne.

—M. P. S. Gendron, ci-devant protonotaire
de Montréal, est parti pour St-Hyacinthe
où il résidera dorénavant. L'un de ses fils
est l'un des professeurs les plus distingués
du Séminaire de cette ville.

—Un vieillard de Pierreville, P. Q., M.
Adolphe Parent, âgé de 96 ans et remplis-
sant depuis 52 ans les fonctions d'huis-
sier, est arrivé ces jours derniers aux Etats-Unis.
Il dit qu'il vient en ce pays afin de se per-
fectionner dans la langue anglaise.

—Les autorités provinciales ont transféré
au gouvernement fédéral le site des anciens
édifices du parlement. On dit que la com-
pagnie du Pacifique est déjà en négociations
pour l'acheter dans le but d'y construire un
grand hôtel qui sera appelé "Le Frontenac."

—M. M. A. Hearn, avocat de Québec, C.
R., vient de recevoir du général de l'ordre
distingué de la congrégation du Très Saint-
Rédempteur, à Rome,

PROGRES DE L'EST

ABONNEMENT : BI-BI-MOIS, CANADA ET ETATS-UNIS : Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, LE 30 SEPT.

Bulletin du Jour.

CANADA.

Un soldat de la Batterie B, nommé Vézina, s'est noyé à l'Ange-Gardien, près de Québec, le bateau qu'il montait ayant chaviré.

M. Edly de Hall, vient de recevoir les machines nécessaires pour faire des seaux, cuvettes et autres articles en bois, avec du bran de scié.

Le capital-actions requis pour la construction du pont sur le Saint-Laurent a été souscrit en entier; M. Deemer a souscrit à lui seul \$510,000; on croit que c'est lui qui aura le contrat.

Le capitaine d'un grand transatlantique raconte qu'il a éprouvé une violente tempête pendant sept heures, en répétant cinq gallons et demi d'huile sur les flots autour du navire.

Un correspondant de l'Examiner de Charlottetown, rapporte la capture d'un requin de 16 pieds 5 pouces de longueur dans une seine à hareng au large de la Pointe Brûlée, comté de Kings, I. P. E.

M. Chas George Caron, antérieurement de Louisville, P. Q., et aujourd'hui établi à St-Charles, Man., vient de remporter, à l'exposition de Toronto, le premier prix sur le beurre et plusieurs autres produits.

Les cultivateurs de St-Hyacinthe désirent de la pluie. Ceux qui ne sont point pourvus de puits artésiens sont obligés de charroyer l'eau à de grandes distances quelquefois pour abreuver les animaux.

A Lethbridge, T. N. O., dimanche, Mme Main traversait la rivière Belly en chaloupe, accompagnée de ses deux petites filles âgées respectivement de 9 et 8 ans, lorsque l'embarcation chavira, et les deux enfants se noyèrent.

Deux petites filles, enfants de William Nicholson, de Millgrove, Ont., ont été empoisonnées par le Dr Anderson, qui leur a administré, par méprise, une dose de morphine au lieu de la quinine. Une autre personne, Mme Rymal, est aussi morte de la même manière, soignée elle aussi par le Dr Anderson.

Les feux de forêts qui sévissent présentement sur plusieurs points du pays ont fait li causer lundi une holocauste épouvantable sur le chemin de fer du Canada Atlantique. Le train parti d'Ottawa à 4 50 p. m. a défilé près de la gare d'Eastman et est devenu la proie des flammes. Il contenait une centaine de voyageurs, qui tous en sont sortis la vie sauve. Il y a eu quelques-uns de blessés toutefois et parmi eux se trouve le gérant de la Mine, M. Emmanuel Tassé.

ETATS-UNIS.

De fortes gelées se sont produites à Winchester (Virginie) et dans tous les environs. Toute la végétation a été éprouvée dans la région.

La sentence de Jacob Sharp a été confirmée par la cour d'appel de l'Etat de New-York, et le millionnaire ira rejoindre à Sing-Sing les échecs qu'il a corrompus.

Le train de passagers sur le chemin de fer Iron Mountain venant du Nord, s'est brisé près de Walnut Ridge, Ark., lundi matin. Le train était bondé de passagers, parmi lesquels se trouvaient les membres des postes de la grande armée de Texarkana et Hot Springs en route pour Saint-Louis. On ne connaît pas encore le nombre des tués.

Le "Volunteer," le yacht américain, a défilé le "Thistle" dans la baie de New-York, par 19 minutes, 23 secondes, dans une course de 35 milles. Il y a trente-six ans que les Anglais n'ont pas remporté une seule victoire dans ces concours entre les deux nations. On foudroyait cependant de grandes espérances sur le "Thistle" et sa défaite va grandement désappointer les Anglais et les Ecossais.

Durella Otne, un Canadien-Français demeurant à Salem (Massachusetts), a reçu quatorze coups de couteau sur la tête, sur les bras et dans le dos, au cours d'une bagarre qui a eu lieu dans un bal public de New-York. Un autre Canadien-Français, Théobald Allie, a prétendu aussi avoir été blessé dans la bagarre. La police a mis ce dernier en état d'arrestation et Otne a déclaré ensuite que le prisonnier était bien son assaillant. Celui-ci a été fouillé, et l'on a trouvé dans une de ses poches un couteau ensanglanté.

EUROPE.

On dit que le président Grévy a l'intention de donner bientôt sa démission.

Les départements de la marine et de la guerre en France ont réduit leurs budgets supplémentaires de 22,000,000 de francs.

L'expulsion d'un missionnaire protestant a causé des émeutes à Ponapi, l'une des îles Carolines. Un homme a été tué. Des renforts ont été expédiés de Manille pour rétablir l'ordre.

Le gouvernement anglais s'est décidé de subventionner la ligne canadienne du Pacifique de Vancouver au Japon, sur les représentations répétées de sir Charles Tupper. La subvention est de 4,450,000 sterling, plus 215,000 pour un service mensuel du Canada.

La cour d'assises de la Manche, France, a condamné aux travaux forcés à perpétuité un nommé Leguerrier, 18 ans, domestique de ferme, qui avait assassiné la veuve Lecoutour, sa patronne, parce qu'elle l'avait congédié. Profitant d'un moment où elle était occupée à traire ses vaches, il l'avait assommée avec une houe.

Un phénomène curieux vient de se produire dans les Alpes. Pendant la nuit du 4 septembre, les eaux du lac de Merjeun ont disparu. Ce lac alpestre est situé au-dessous du pic de l'Égghorn, sur le versant sud de la Jungfrau, en Valais. L'année dernière, il avait été question de le dessécher. On suppose qu'une secousse assez vive de tremblement de terre, ressentie en Valais, dans la nuit du 4 septembre, a causé le brusque écoulement des eaux.

Une machine à coudre, "Royal," toute neuve, à vendre à bon marché. S'adresser au bureau de ce journal.

Notes de la rédaction.

Les journaux de Calgary, T. N. O., nous apprennent que notre ami J. Z. C. Miquelon a enfin réussi à faire extraire le bout de fer qui lui était entré dans la jambe, lors de l'accident qui lui est arrivé il y a environ quatre mois. M. Miquelon se sent grandement soulagé depuis cette opération.

Nous venons de recevoir le numéro prospectus d'un nouveau journal, le Courrier de Saint-Jean, fondé par M. A. Bécharé.

Le nouveau confrère déclare que son "journal s'inspirera à la source des principes conservateurs, qui sont encore, quoi qu'on en dise, les seuls principes capables de maintenir notre pays dans la voie ferme du progrès bien entendu, comme ils ont été sa sauvegarde dans le passé."

D'un autre côté, il croit que les divisions intestines ont fait beaucoup de mal au parti conservateur, et il ne permettra jamais que son "journal serve de véhicule aux idées d'une coterie quelconque ou d'un parti formant une fraction du parti général."

Ceci veut dire qu'il entend mettre les principes audevant des hommes et faire preuve d'indépendance. C'est la meilleure politique; mais la difficulté consiste à mettre ces idées en pratique.

Nous attendons le confrère à l'œuvre. M. Bécharé est un "vieux de la vieille" comme écrivain. Il est sans contredit l'un de nos meilleurs plumiers, un puriste français. Espérons qu'il sera aussi bon patriote.

La Patrie a paru mercredi avec une nouvelle toilette typographique et imprimée sur papier couleur de rose. Pour la première fois, le tirage s'est fait sur la célèbre machine à grande vitesse fabriquée à Chicago par M. J. J. Clause. C'est une presse à papier continu capable d'imprimer et plier quinze mille copies à l'heure.

Nos meilleurs compliments à notre distingué et patriotique confrère, M. Beaugrand, qui fait l'honneur de la presse française au Canada. Il est consolant de voir de tels succès au milieu de tant de défiances et en face de l'avachissement d'un si grand nombre de pauvres mercenaires de la plume. Partout où l'on va, on est fier d'entendre citer le nom du directeur de la Patrie comme exemple de ce que peuvent accomplir le talent, le courage, la persévérance, le patriotisme.

Certains organes bleus font des gorges chaudes à la Patrie à cause de sa couleur nouvelle. Qu'ils sachent que le bleu foncé n'est plus de mise en cette province, pas plus que le rouge vif. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est le couleur de rose!

Nos félicitations à M. Beaugrand et à ses vaillants collègues, MM. Sauvalle, Lemieux, etc., et longue vie à la Patrie!

Il y a eu des scènes palpitantes d'intérêt durant la session de la cour d'assises, à Montréal, sous la présidence du juge Baby. Ainsi, durant le procès de Lesieur, accusé de vol d'une lettre contenant de l'argent et chargée, le témoin Hamelin a juré que, le jour du vol prétendu, il a vu chez Monette avec Lesieur et que ce dernier a payé la consommation en donnant un billet de \$5.00, ce qu'il a reçu en monnaie le billet de \$2.00 produit à la cour contre lui. Au moment où il jurait solennellement de la sorte, une porte s'ouvrit et Monette, que tout le monde croyait aux Etats-Unis, parut dans la salle d'audience. Tableau! Hamelin admit que c'était bien l'homme en question, puis il se mit à trembler de tous ses membres et il s'affaissa sur lui-même. Le juge l'a envoyé en prison en vue de le faire mettre en accusation pour parjure.

Lesieur, comme on sait, a été acquitté sur le premier chef d'accusation, par un jury composé de Canadiens-français. Lors du procès sur la seconde accusation, la couronne a choisi un jury mixte, six de langue française et six de langue anglaise. Ce jury n'a pu tomber d'accord et a été dissout. Ils étaient six contre six! Lesieur devra subir un nouveau procès en novembre.

Damase Desormiers dit Cusson, accusé de voies de fait indécentes sur la personne et qui s'était revêtu d'une soutane afin de pénétrer

plus facilement dans les familles, a été condamné à 23 mois de prison et à recevoir 20 coups de fouet, 10 dans quinze jours et 10 dans six mois.

Charles Pagé, convaincu de faux en écritures, dans l'affaire des chèques, a été condamné à sept ans de pénitencier pour chaque offense, soit quatorze ans pour les deux.

Terrence Carroll, meurtre. L'accusé, qui est âgé de 84 ans, dit que son avocat parlera pour lui. M. Barry fait un appel des plus émouvants à la clémence de la cour. Il rappelle toute la vie sans tache du malheureux prisonnier et termine en demandant que le minimum de la peine lui soit imposé. Deux ans de pénitencier.

Notes Politiques.

Il paraît que M. Turcotte deviendra ministre des Terres en l'absence de l'honorable M. Garneau qui s'embarquera pour l'Europe le 6 octobre.

C'est aujourd'hui un bruit courant que l'hon. M. Chapleau ne reviendra plus au Canada, mais qu'il doit remplacer sir Charles Tupper comme Haut Commissaire en Angleterre.

Il est fortement rumeur à Montréal que M. Curran, M. P., sera fait juge sous peu, en remplacement du juge Davidson.

Ce dernier serait nommé à la Cour du Banc de la Reine.

On s'occupe présentement à Halifax à réaliser un montant de \$10,000 pour l'érection d'un monument en bronze à la mémoire de feu Joseph Howe.

Ce sera là un acte de justice de la part de la Nouvelle-Ecosse.

M. Henri Courtemanche, le pétitionnaire dans la contestation d'élection de Chambly, vient de donner avis qu'il abandonnait la contestation, ne pouvant prouver ses allégués.

M. Préfontaine est saul!

Les banquiers de Montréal ont fait demander au gouvernement provincial de ne pas exiger d'intérêt sur les taxes imposées sur les corporations commerciales; ils se sont déclarés prêts à payer le capital, si l'on faisait la remise des intérêts.

C'est aujourd'hui qu'a lieu dans le comté de Shefford la réunion des délégués du parti national pour choisir un candidat au siège vacant par suite du décès de feu M. Brassard.

Le candidat choisi par la convention aura l'appui du gouvernement.

Le choix de M. Auger comme candidat ministériel à Shefford, dit L'Etendard, serait mal vu par bon nombre d'amis du gouvernement. Nous croyons que les électeurs du comté pourraient faire un choix plus acceptable et meilleur de toutes manières.

La Patrie dément les rumeurs dont les journaux bleus se faisaient les propagateurs assidus, au sujet de l'emprunt traité à New-York par M. Mercier. Cet emprunt, dit le confrère, est une affaire faite depuis longtemps, les fonds sont déposés à la disposition du gouvernement.

Une dépêche de Truro, N. E., annonce l'invalidation de l'élection de l'hon. M. McLellan, ministre des Postes et député de Colchester, pour cause de corruption. M. McLellan a dû admettre les menées corruptrices de ses agents; mais les pétitionnaires insistent sur les accusations personnelles, et se font fort de faire perdre à M. McLellan ses droits politiques pour sept ans. C'est le premier des membres du cabinet qui perde son siège au parlement; mais non le dernier. Le tour de sir John Macdonald viendra probablement ensuite.

De L'Etendard:

"M. Lynch a, dit-on, avant la mort de Riel, écrit à sir John pour demander une commutation de la sentence. C'est une faute qu'il a peine à se faire pardonner aujourd'hui par ses amis, les bleus de la Province; aussi a-t-il eu bien soin de déclarer formellement à Knowlton, qu'il n'avait jamais protesté contre l'exécution de Riel.

"Mais les bleus ne se contentent pas de cette déclaration évasive et

le Chronicle, de Québec, prend bien soin de dire à M. Lynch combien ses amis anglais ont été indignés de la faiblesse de leur représentant dans le ministère Ross."

Comme on devait s'y attendre, l'élection fédérale de Charlevoix s'est terminée par le succès de M. Cimon, candidat bleu-tory, sur M. Tremblay, conservateur-indépendant. La majorité sera d'environ quatre cents voix. Le comté est une forteresse bleue. Le défunt député, père du nouveau, était conservateur, mais il s'était tourné contre le ministère de sir John à cause des affaires du Nord-Ouest. Son fils n'a point le cœur du père; il aime mieux s'allier aux tory-orangistes et pactiser avec les pendards. Il s'appelle Simon Cimon!

Mardi, l'hon. M. Mercier a eu avec l'hon. M. Mowat, à Toronto, une entrevue qui a duré depuis dix heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, et on dit qu'il a été décidé que la conférence interprovinciale aura lieu à Québec le jeudi 20 octobre et que l'hon. M. Mercier a invité tous les gouvernements locaux sans distinction de partis politiques et le gouvernement fédéral à y envoyer des représentants.

Le principal but de la conférence sera de considérer les questions ayant rapport à l'autonomie provinciale, à la situation financière et autres questions d'un intérêt vital pour toutes les provinces.

L'Union Commerciale.

Les journaux de langue anglaise, dit L'Etendard, tant de la province d'Ontario que de la province de Québec, continuent à discuter à pleines colonnes la question de l'opportunité pour nous d'une union commerciale avec les Etats-Unis. Le Mail et le Globe semblent d'accord sur ce point et paraissent accueillir favorablement l'idée lancée et patronnée par M. Wiman.

Le Herald est d'opinion que le temps est favorable pour la refonte générale des partis politiques au Canada. Le parti bleu, suivant lui, menace ruine et le temps n'est pas loin où un parti composé de ce qu'il y a de moins mauvais dans les anciens, occupera le premier rang et gouvernera le pays par ses chefs. Le mouvement est commencé et il va tous les jours en s'accroissant.

Le Globe du 23 réfute l'argument, qui nous semble être le principal, apporté par ceux qui ne veulent pas de cette union commerciale: "L'union commerciale amènerait l'annexion." Le Globe répond que cette prétention suppose bien peu de loyauté envers la couronne britannique, chez les Canadiens. Rien ne prouve qu'ils ne lui conserveraient pas leur allégeance.

Le Mail, de son côté, prétend que si quelques Canadiens sont en faveur de l'annexion, c'est uniquement en vue des avantages commerciaux à en retirer. Du moment qu'ils obtiendraient ces avantages par l'Union Commerciale, toute raison pour eux disparaîtrait de désirer plus longtemps l'annexion.

Il est amusant de voir combien on prône la prétendue loyauté des Anglo-Canadiens dans certains quartiers. Pour ne parler que de nos Cantons de l'Est, un clergyman distingué de l'église méthodiste, qui dessert actuellement une congrégation importante du district de Bedford, disait, l'autre jour, à un ami de notre feuille, que les fermiers de cette région lèveraient les deux mains en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis, s'ils étaient appelés à se prononcer demain sur cette question.

Et lorsque le gouverneur-général, par exemple, passe au milieu d'eux, ces loyaux sont plus anglais que la Reine elle-même.

Tas de farceurs! Leur loyauté est semblable à leur politique: question d'argent!

Imbroglie franco-allemande.

On lit dans La Patrie:

Comme il fallait s'y attendre, les allemands furieux du succès de l'essai de mobilisation cherchent à la France une querelle de leur genre. Cette fois-ci ils s'y prennent plus vivement que dans l'affaire Schnebelé.

Ils ne se contentent plus d'empo-

igner les Français en France et de les traîner à Metz prisonniers.

Non, ils se sont aperçus que cela ne réussissait pas et qu'il fallait relâcher leur proie.

Maintenant, ils tirent sur les Français, au gîte. Cachés dans leurs terriers allemands, les douaniers de Guillaume font feu sur tout français qui montre le nez à portée de leur fusil.

Ils sont postés à l'affût par la main prévoyante de la grande nation tudesque.

L'autre jour, à Raon-sur-Plaine, les douaniers allemands ont tiré sur deux chasseurs français: l'un a été tué, l'autre, un jeune élève de Saur, a eu la jambe cassée.

L'excitation soulevée en France par cet odieux attentat est excessive et il est difficile d'en prévoir les conséquences.

M. Rouvier a eu une conférence avec le ministre de la justice et le ministre des affaires étrangères, au sujet de l'affaire. Le résultat de l'entrevue a été l'envoi d'une note à Berlin, demandant au gouvernement allemand, dans l'intérêt de la paix, de commencer une enquête immédiatement. Le comte Von Munster, ambassadeur allemand, a exprimé à M. Flourens le regret que lui causait cette douloureuse affaire.

Les journaux parisiens conseillent le calme à la population.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.00 et 11.43 a.m., 4.28 et 11.38 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 11.43 a.m., 3.03 et 7.40 p.m.

PASSUMPSIC.—Départ: 5.10 et 9.00 a.m., 9.00 p.m. Arrivée: 7.50 a.m. et 11.00 p.m.

QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.00 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.15 a.m. Départ: 3.30 p.m.

CENTRAL VERMONT.—Départ: 4.10 et 9.30 a.m., 5.50 p.m. Arrivée: 11.55 a.m., 5.45 et 9.20 p.m.

Vente spéciale à bas prix de chapeaux d'été et d'automne, pour faire place à notre immense assortiment de pelletteries.

Z. P. CORMIER.

Vendredi.

—M. J. Picard, M. P. P., et Jos Bourque, de Wolfton, étaient en ville mercredi et hier.

—M. Clément Millier, W. Spink et R. F. Morris, de cette ville, ont été nommés commissaires de la cour supérieure pour le district de Saint-François.

—M. H. Daquette est à faire construire un nouvel établissement de commerce sur l'emplacement voisin de celui du Continental. L'édifice devra contenir deux magasins.

—M. René Masson, neveu de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est actuellement en cette ville, l'hôte de M. le Dr J. F. Rioux. Merci à notre excellent compatriote de sa visite à nos bureaux.

—M. J. G. Robertson, M. P. P., est parti hier pour les sources Brunswick, Maine, où il devra passer quelques jours dans l'intérêt de sa santé. M. Robertson a été échangé depuis quelques mois et nous espérons qu'il reviendra de son voyage tout réconforté.

—Au nombre des établissements recommandables de la rue Wellington se trouve certainement le magasin de marchandises fines de M. H. Préfontaine. L'assortiment de cette maison est aujourd'hui des plus variés et des mieux choisis. Une réduction notable sur les prix sera faite pendant les mois d'automne. Voir la grande annonce nouvelle.

—M. Elisée Noël, secrétaire-trésorier des écoles catholiques de la ville, a eu la complaisance de nous passer le tableau suivant, faisant voir l'évaluation des propriétés imposables pour taxes scolaires à Sherbrooke: Propriété des catholiques, \$775,785; propriété des protestants, \$1,409,265; propriété mixte, \$607,770. L'évaluation des propriétés non imposables est de \$500,000.

—M. l'abbé P. A. Lefebvre, du séminaire de cette ville, est parti mercredi matin pour St-Hyacinthe. M. l'abbé Lefebvre partira le 12 octobre prochain pour Rome, en compagnie de M. l'abbé Balthazar, un de ses confrères de classe du séminaire de St-Hyacinthe. Ces deux jeunes ecclésiastiques s'en vont suivre les cours de théologie et de philosophie au séminaire français de Rome. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

—On nous informe que M. Lester, J'Ascot, a échangé la ferme Chamberlain, dont il était le propriétaire, et située à environ deux milles d'ici, au nord de la rivière St-François, contre l'immeuble de M. C. L. McDougall, occupé comme hôtellerie, au coin des rues Wellington et King. M. Lester prend l'hôtel avec tout l'ameublement et M. McDougall, la ferme, 800 acres, avec une partie des animaux, la récolte et le matériel roulant. C'est une affaire d'environ \$50,000. M. McDougall est malade et se voit forcé de renoncer à la vie de maître d'hôtel, M. Lester ne tiendra point l'hôtel lui-même, mais l'exploitera à son profit.

—Samedi dernier, le 24 septembre courant, Sa Grandeur Mgr. Racine a fait les ordinations suivantes à la chapelle du séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke: Soudiacon, MM. Léon-Agésilas Laval-lée, Joseph-Edmond Brunelle de Beaufort et Narcisse-Arthur Gariépy. Ordres mineurs, MM. Napoléon Hyacinthe Gaulin, Ladislas Octave Geoffroy, Joseph-Ernest Simard et Louis-Honoré Nicol. Tonsure, MM. Ensebe-Alexis Martel, Napoléon-Joseph Pinard, Irénée-Alfred Lavallée.

—Le grand bazar en faveur de l'hôpital commencera le mardi, 18 octobre prochain et se continuera jusqu'au samedi suivant. Madame G. E. Rioux, présidente, et madame N. T. Dassault, vice-présidente, se donnent beaucoup de peine pour assurer le succès. La grande salle Odell a été louée cette année encore pour la circonstance. Comme les années dernières, les objets du bazar seront nombreux et d'une valeur comparative considérable. Les personnes qui ont des objets destinés au bazar sont priées de les envoyer dans le cours de la semaine prochaine à la maison St Charles.

—Le Dr Paré a assisté aux examens des aspirants à l'étude de la médecine, qui viennent d'avoir lieu à Québec. On sait qu'il y a eu beaucoup d'appelés et peu d'échus, environ la moitié des candidats ayant échoué. Quant aux aspirants à la pratique, les noms des nouveaux médecins seront bientôt publiés. On sait que ces derniers subissent maintenant les examens devant les professeurs de l'université où ils ont étudié et un assesseur. Le collège des médecins est à prendre des mesures pour changer la loi et faire subir aux élèves un examen devant un bureau de médecins, comme cela se pratique pour le droit.

—La maison Rose, de Toronto, se prépare à publier bientôt, un livre intéressant qui contiendra les biographies des hommes marquants du pays, hommes de lettres, de sciences et professions libérales, savants, artistes, juges, membres du clergé, etc. Chaque province y sera bien traitée et bien représentée. L'ouvrage formera un magnifique volume de 800 pages imprimé et relié avec soin. On y trouvera sur les hommes du Canada, morts et vivants, des renseignements pleins d'intérêt, une histoire impartiale et juste des principaux événements du pays depuis nombre d'années. Les éditeurs de ce livre devront trouver dans notre province l'encouragement que mérite une œuvre éminemment canadienne. M. George R. Lancelotti, l'un des membres de la maison, est en ville actuellement dans le but de recueillir des commandes pour ce magnifique ouvrage. Nous espérons qu'on lui fera partout le meilleur accueil.

Notes Commerciales.

—Vieux journaux, 4 ets la livre, à vendre à ce bureau.

—200 habillements viennent d'être reçus chez J. Levinson; bon choix, dernier goût, etc. Venez les voir! J. Levinson, maison Genest.

PROFITEZ EN.—Ne retardez pas davantage si vous êtes pour acheter un chapeau de paille, manille ou feutre; c'est le temps de l'avoir, car de ce temps-ci tous ces chapeaux se vendent au prix coûtant chez Langelier & Guertin, 135 rue Wellington, enseigne du gros chapeau rouge.

—Nous prions nos lecteurs de lire l'annonce de M. M. McKechnie, publiée dans une autre colonne. M. McKechnie est arrivé d'Europe depuis peu, et grâce aux achats considérables qu'il y a faits, son magasin est aujourd'hui exceptionnellement bien pourvu de marchandises, remarquables par leur qualité et leur bon goût. Une visite est sollicitée.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Scotstown

—Un jeune homme du nom de Samuel McKee, âgé de 28 ans, et demeurant à Scotstown était à charger son fusil lorsque la cartouche fit explosion. Le jeune homme a eu les mains et la figure mutilées.

Brompton

—Le coroner Woodward est venu ici jeudi dernier, 29 septembre, tenir une enquête sur le corps de Louis Jones, cultivateur, 53 ans, ayant femme et huit enfants, trouvé mort la veille dans une trappe à ours. Le défunt ayant trouvé une matre dans la trappe, voulut la tuer avec un bâton. Pour l'atteindre il lui fallut se passer une partie du corps dans la trappe. Malheureusement, le ressort partit soudain et le pauvre homme se trouva pris et fut étouffé à mort. Verdict suivant les faits relatés.

Compton

—M. le coroner Woodward a tenu ici le 29 septembre courant, une enquête sur le corps de Charles Roy, âgé de 49 ans, cultivateur, laissant une femme et cinq enfants, trouvé mort durant la nuit entre midi et une heure. Il souffrait depuis un certain temps d'une affection asthmatique et s'était levé disant à sa femme qu'il éprouvait une espèce d'étouffement. Elle s'est rendormie et à son réveil elle trouva son mari mort sur le plancher de la chambre. Verdict suivant les faits relatés.

St-Jean

—M. le maire Macdonald et le conseiller Chas. Arpin ont eu une autre entrevue avec M. Mosley, de Montréal, relativement à l'établissement d'une tannerie ici et ils lui ont fait part des conditions auxquelles le comité des citoyens nommé à cet effet serait disposé à lui accorder un bonus de \$10,000. Il a à lui accorder un bonus de \$10,000. Il a entendu les propositions en question avec empressement. Le conseil de ville va immédiatement se mettre à l'œuvre et passera un règlement. Pendant qu'ils étaient en con-

Couvertures de
Laine.
Flanelle.
Etoffes a Man-
teaux.
Etoffes a Robes.
Chales.
&c., &c., &c.

GRANDE VENTE SANS RESERVE

—DE—

MARCHANDISES DE NOUVEAUTE

—AU MAGASIN DE—

H. PREFONTAINE & CIE.

Toutes marchandises vendues à GRANDE REDUCTION durant les mois d'automne. Avis à ceux qui ont des emplettes à faire pour l'hiver. Remarquez l'endroit:

MAISON WINTER, RUE WELLINGTON.

Venez voir pour
acheter!
Venez voir pour
votre satisfac-
tion!
Venez voir par
curiosité!
Mais venez voir
quand même!
Vous serez tou-
jours bien-
venus!

Grâce avec M. Moseley, M. le maire et M. Arpin furent invités de la part de M. R. Smeadon à visiter son immense manufacture de chaussures, rue William, dans le but de leur faire constater l'importance de la chose et voir s'il n'y aurait pas moyen d'attirer cette belle industrie ici. C'en est une qui donne de l'ouvrage à 200 ouvriers et qui paie \$70,000 par année de gages. Il appert que M. Moseley en venant ici s'entendrait avec M. Smeadon pour bâtir sur le même terrain et pour utiliser le même pouvoir mo-
teur.

Marbleton.
—La société Agricole No. 1. du comté de Wolfe a donné son exposition à Marbleton le mardi, 20 septembre courant. Cette importante société, a remporté de fort bons succès cette année. Les membres de l'association sont MM. N. P. Tanguay, président; Alb. Chester, vice-président; Siméon Fontaine, secrétaire-trésorier; MM. J. N. Hall, Magloire Demers, P. C. Osgood, James Hooker, George Patry, Joseph Lapointe et Raymond Fontaine, membres du comité de direction. Il y avait beaucoup de monde à l'exposition et la visite du terrain offrait beaucoup d'intérêt. Il y a certainement réveil dans le comté de Wolfe sous le rapport de l'agriculture et de l'industrie.

Wotton.
—L'exposition de la société agricole No. 2 du comté de Wolfe aura lieu à Wotton le mardi, 4 octobre prochain. Les directeurs de cette association font tout leur possible pour organiser une belle fête. Il faut espérer que les exposants ne feront pas défaut et que les visiteurs seront nombreux.

—C'était fête à Wotton lundi, le 19 septembre courant. De grandes courses avaient été organisées pour ce jour-là. L'assistance sur l'hippodrome était nombreuse et nous nous sommes très bien amusés. Dans la course des débutants, "Columbine", appartenant à M. C. Leclerc, de Richmond, a remporté le premier prix; "St. George Girl", jument de M. J. B. G. Milette, de St. George de Windsor, est arrivée en deuxième lieu et "Slippery Jim", cheval de M. J. McDonald, en troisième. Dans la course ouverte à tous chevaux, "Frank S.", de M. J. S. Snow, de Richmond, est arrivé premier; Wotton Horse, deuxième et "Darkness", de M. C. Leclerc, troisième. Il y a eu quelques différends au sujet de la décision des juges dans la première de ces courses, mais les esprits se sont vite apaisés et tout s'est passé dans l'ordre. Wotton possède aujourd'hui un hippodrome très avantageux et nous avons lieu de croire qu'il deviendra de plus en plus populaire dans l'avenir. Son histoire, espérons-nous, pourra entrer avec avantage dans les annales du sport.

Naissance.
—En cette ville, le 29 septembre courant, l'épouse de M. E. P. Olivier, comptable à la Banque des Cantons de l'Est, une fille.

AVIS.
Ayant acheté l'actif de la succession Louis Dupuy, nous donnons avis à toutes personnes endettées envers la dite succession de payer à notre bureau, sous trente jours. A défaut de paiement, les comptes seront confiés à un avocat pour rentrée.
MILLIER & GRIFFITH,
125 rue Wellington,
Sherbrooke, 29 sept. 1887.

AVIS DE FAILLITE.
In re HOGLE & CO., Carrossiers, de la cité de Sherbrooke, province de Québec, Faillites.
Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à SAMEDI, à midi, le 15 OCTOBRE prochain, pour l'achat de l'actif de la dite succession, savoir:
Voitures d'été et d'hiver, manufacturées et en voie de l'être, outils et fonds de commerce, se montant à \$3,634.52.
Aussi le louage des boutiques et des entrepôts jusqu'au 1er mai 1888, en un seul lot, en bloc.
Dettes de livres se montant à \$256.02, en bloc.
Les soumissions devront être à tant dans la piastre d'après l'inventaire. Aucune garantie pour les dettes des livres. Aucune soumission nécessairement acceptée. On peut voir le tout sur application. L'inventaire peut être vu au bureau de MM. Heney & Lacroix, Montréal; au bureau de la compagnie dite Toronto Carriage Parts Co., à Toronto, ou à mon bureau.
H. A. ODELL, Encanteur,
Curateur.

Canada, Province de Québec, District de St-François, DANS LA COUR SUPERIEURE, No. 34.
Vente de Fonds de Banqueroute A L'ENCAN!
Dans l'affaire de A. R. HUDON, de Lac Weedon, failli.
En vertu d'un jugement de l'honorable juge Brooks, le soussigné donne avis par les présentes que le fonds de commerce de cette succession sera vendu à l'encan, à LAC WEEDON, à la résidence du failli,
Mardi, 10 Octobre 1887.
Le fonds consiste en un assortiment général de marchandises à l'usage d'un commerce de la campagne et sera offert en lot à la convenance des acheteurs.
Les conditions seront données avant la vente.
La vente commencera à 10 h. A. M.
HENRY A. BEDARD,
G. R. GRENIER & C^{ie}, Curateur,
Encanteurs.

Que dois-je faire?
Les symptômes de la bile ne sont que malheureusement que trop bien connus. Ils diffèrent dans une certaine mesure chez les divers individus. Un homme bilieux mange rarement au déjeuner. Trop fréquemment hélas, il a de l'appétit pour le liquide le matin, mais jamais pour le solide. Sa langue subit à peine jamais l'épreuve d'un examen; si elle n'est pas blanche, elle est dans tous les cas rude. Le système digestif est complètement en désordre et la diarrhée ou la constipation peuvent être un symptôme, ou bien les deux peuvent alterner. Il y a souvent hémorroïdes et même perte de sang. Il peut y avoir étourdissement et souvent mal de tête et acidité ou flatuosité et sensibilité dans le creux de l'estomac. Pour corriger tout cela, sinon pour effectuer une guérison, essayez la *Flueur d'aubé de Green*, elle ne coûte qu'une bagatelle et des milliers de personnes témoignent de son efficacité.

LA CONSUMPTION GUERIE
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consumption, la Bronchite, le Catarrhe, l'asthme et toutes les Affections des Poux-mes et de la Gorge, et qui guérit radicalement les Débités Nerveuses et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédant par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il a inventé un remède gratuit à ceux qui le désirent, cette instruction pour la préparer ou en Anglais, avec des instructions pour la préparer et l'employer. Expédier par la poste ou adressé avec un timbre nommant le journal, W. A. NORRIS, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi « brillants et frais qu'un bouton de rose. » Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez « LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW » et ne prenez aucune autre préparation.

NE
laissez pas en rhume durer. Vous pensez que c'est une bagatelle. Mais il peut dégénérer en catarrhe. Ou en pneumonie. Ou en consommation. Le catarrhe est dégoûtant. La pneumonie est dangereuse. La consommation, c'est la mort même. L'appareil respiratoire doit être tenu sain et libre de toute obstruction et de matière offensive. Autrement il se prépare du trouble.

Toutes les maladies de ces parties, tête, nez, gorge, tubes bronchiaux et poumons, peuvent être agréablement et entièrement guéries par l'usage du sirop allemand de Boschee. Si vous ne savez pas encore cela, des milliers et des milliers de personnes peuvent vous le dire. Elles ont été guéries par lui, et savent elles-mêmes ce qui en est. Bouteille seulement 75 cents. Demandez-le à n'importe quel pharmacien.

NAISSANCE.
—En cette ville, le 29 septembre courant, l'épouse de M. E. P. Olivier, comptable à la Banque des Cantons de l'Est, une fille.

AVIS.
Ayant acheté l'actif de la succession Louis Dupuy, nous donnons avis à toutes personnes endettées envers la dite succession de payer à notre bureau, sous trente jours. A défaut de paiement, les comptes seront confiés à un avocat pour rentrée.
MILLIER & GRIFFITH,
125 rue Wellington,
Sherbrooke, 29 sept. 1887.

AVIS DE FAILLITE.
In re HOGLE & CO., Carrossiers, de la cité de Sherbrooke, province de Québec, Faillites.
Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à SAMEDI, à midi, le 15 OCTOBRE prochain, pour l'achat de l'actif de la dite succession, savoir:
Voitures d'été et d'hiver, manufacturées et en voie de l'être, outils et fonds de commerce, se montant à \$3,634.52.
Aussi le louage des boutiques et des entrepôts jusqu'au 1er mai 1888, en un seul lot, en bloc.
Dettes de livres se montant à \$256.02, en bloc.
Les soumissions devront être à tant dans la piastre d'après l'inventaire. Aucune garantie pour les dettes des livres. Aucune soumission nécessairement acceptée. On peut voir le tout sur application. L'inventaire peut être vu au bureau de MM. Heney & Lacroix, Montréal; au bureau de la compagnie dite Toronto Carriage Parts Co., à Toronto, ou à mon bureau.
H. A. ODELL, Encanteur,
Curateur.

Canada, Province de Québec, District de St-François, DANS LA COUR SUPERIEURE, No. 34.
Vente de Fonds de Banqueroute A L'ENCAN!
Dans l'affaire de A. R. HUDON, de Lac Weedon, failli.
En vertu d'un jugement de l'honorable juge Brooks, le soussigné donne avis par les présentes que le fonds de commerce de cette succession sera vendu à l'encan, à LAC WEEDON, à la résidence du failli,
Mardi, 10 Octobre 1887.
Le fonds consiste en un assortiment général de marchandises à l'usage d'un commerce de la campagne et sera offert en lot à la convenance des acheteurs.
Les conditions seront données avant la vente.
La vente commencera à 10 h. A. M.
HENRY A. BEDARD,
G. R. GRENIER & C^{ie}, Curateur,
Encanteurs.

Que dois-je faire?
Les symptômes de la bile ne sont que malheureusement que trop bien connus. Ils diffèrent dans une certaine mesure chez les divers individus. Un homme bilieux mange rarement au déjeuner. Trop fréquemment hélas, il a de l'appétit pour le liquide le matin, mais jamais pour le solide. Sa langue subit à peine jamais l'épreuve d'un examen; si elle n'est pas blanche, elle est dans tous les cas rude. Le système digestif est complètement en désordre et la diarrhée ou la constipation peuvent être un symptôme, ou bien les deux peuvent alterner. Il y a souvent hémorroïdes et même perte de sang. Il peut y avoir étourdissement et souvent mal de tête et acidité ou flatuosité et sensibilité dans le creux de l'estomac. Pour corriger tout cela, sinon pour effectuer une guérison, essayez la *Flueur d'aubé de Green*, elle ne coûte qu'une bagatelle et des milliers de personnes témoignent de son efficacité.

LA CONSUMPTION GUERIE
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consumption, la Bronchite, le Catarrhe, l'asthme et toutes les Affections des Poux-mes et de la Gorge, et qui guérit radicalement les Débités Nerveuses et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédant par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il a inventé un remède gratuit à ceux qui le désirent, cette instruction pour la préparer ou en Anglais, avec des instructions pour la préparer et l'employer. Expédier par la poste ou adressé avec un timbre nommant le journal, W. A. NORRIS, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

\$2,900—VALANT!—\$2,900

Bijouteries, Plaqués, Montres, Horloges,
Etc., devant être vendus sans égard au prix, pour ARGENT COMPANT, dans le cours des 30 jours qui vont suivre, au magasin de

LS. DUPUY,
79 rue Wellington.
Venez examiner les marchandises et demandez-en le prix.
MILLIER & GRIFFITH.

COUR D'ASSISES.
Une session de la COUR D'ASSISES, juridiction criminelle, pour le district de St-François, sera tenue au Palais-de-Justice, en la cité de Sherbrooke, le

Samedi, 1er Octobre 1887,
à dix heures du matin. En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui entendent poursuivre aucun des prisonniers incarcérés dans la prison commune dudit district, d'avoir à se présenter aux fins de les poursuivre selon la justice. De plus je donne avis à tous les Juges de Pais, Coroners, Connétables et Officiers de Police, dans et pour le district susdit, de comparaître en personne avec leurs rôles, actes d'accusation et autres documents, aux fins de faire dans leurs différents offices ce qui convient de faire.
W. H. WEBB,
Shérif.

Bureau du Shérif
Sherbrooke, 7 septembre 1887.

Bureau de la Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu des Cantons de l'Est.

AVIS PUBLIC
Est par le présent donné que l'assemblée annuelle des porteurs de polices d'assurance de la susdite compagnie aura lieu au bureau principal de ladite compagnie, à Beebe Plain, P. Q., le mercredi, 5e jour d'octobre 1887, à dix heures de l'avant-midi, aux fins de procéder à l'élection de 5 directeurs, de recevoir le rapport annuel, et de traiter toutes autres affaires qui pourraient être convenablement exposées devant l'assemblée.
Donné à Beebe Plain ce 19e jour de septembre 1887.
C. H. McCLINTOCK,
Président.

PERDUE.
Une MONTRE D'OR pour dame, et chaîne, a été perdue samedi, soit sur la rue Wellington, soit sur la place du marché, ou sur la route de Sherbrooke à Huntingville.
Toute information donnée à ce bureau tendant à la faire retrouver sera généreusement récompensée.

\$100,000 a Preter
De 5 à 9 pour cent, sur propriété de ville ou de campagne; sur fabriques ou communautés religieuses et municipalités. Aussi, un certain montant à prêter, par petites sommes, à la satisfaction de l'emprunteur. Maisons à vendre ou à échanger, à des conditions faciles. S'adresser à
LEVEILLÉE & C^{ie}, Agents,
No. 25 rue St. Gabriel, Montréal.

A louer
A des conditions faciles, une boutique de forge, située dans un endroit des plus avantageux pour ouvrage de pratique, près des boutiques de M. Pamphile Biron, Sherbrooke-Est. S'adresser sur les lieux au propriétaire soussigné.
R. A. BIRON,
Sherbrooke, 2 septembre 1887.

A Vendre.
Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

A Vendre
Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blueaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.
Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.
En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.
Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.
PIERRE PELCHAT,
St-Romain de Winslow,
30 janvier 1885.

GRANDS AVANTAGES

Le soussigné a le plaisir d'informer le public des cantons de l'Est que sa scierie, située à

TRAHAN MILL,
Sur la ligne du Québec Central, est actuellement en pleine opération. On y fabrique toutes sortes de

Meubles, Portes et Chassis,
Qui sont vendus à des prix les plus réduits. De fait, on peut acheter à cet établissement à meilleur marché que partout ailleurs.
On pourra aussi acheter à la scierie même toutes espèces de

BOIS DE CONSTRUCTION!
Pour maisons, granges et autres bâtiments. L'ouvrage sur commande, par la poste ou autrement, recevra une attention prompte et toute spéciale. Conditions de vente faciles.

ANT. TRAHAN,
Trahan Mill, P. Q.

PRINTEMPS ET ETE, —1887—
VICTOR TURCOTTE,
Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.
Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises de Printemps et d'Ete,
Que nous sommes prêts à convertir en habillements d'après les modes les plus récentes. Coupe élégante et ajustement parfait. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés
Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.
Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

GENEST & LEMAIRE,
Marchands a Commission

COMMERCANTS EN GROS
Farine, Lard, Saïndoux,
TOUTES ESPÈCES DE

Grains et Provisions,
HUILE DE CHARBON, &c.

HENEY & FERGUSON
Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE.
Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) désossé de Lawry, Saïndoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bout en boîtes, Saïndoux en saux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton
Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS
Arrivant toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises, &c., &c.
LEGUMES
Arrivant toutes les semaines: Laitue Rubarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.
Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction.
HENEY & FERGUSON,
Sherbrooke, 1er juin 1885.

Grande Vente d'Ete!

McCUBBIN & CIE.
Nous sommes à vendre le reste de nos paraisols en dentelle au prix coûtant.

Indiennes d'été, Sateens et Coutil de fantaisies à des prix très réduits.
Marchandises de modes marquées bien bas afin d'en effectuer l'écoulement.

Nous avons reçu un autre lot de linon hindou, en couleurs lavende, crème, biscuit et noir, à 17 cents la verge. Juste ce qu'il faut pour l'été.

Notre deuxième lot de Dentelle de parure, pour robes, en couleurs noire espagnole, noir Chelly et noir orientale, avec dentelle étroite pour appareiller, disparaît très vite.

Aussi, nos dentelles orientales en couleur crème, blanche, beige et biscuit s'écoulent rapidement.

Un beau choix de Seersuckers, en diverses couleurs, à 9c. la verge.
Tringles de rideaux en imitation d'ébène et en noyer noir, à 48c. chacune.

McCUBBIN & CIE.
71 — Rue Wellington. — 71

AVIS.
Canada Life Assurance Co.

Après le laps de deux ans, sans avoir enfreint leurs conditions, les polices ordinaires sur lesquelles l'âge a été admis sont maintenant devenues universelles et indiscutables, exemptes de toutes restrictions quant au domicile, au voyage ou à l'état de vie.
A. G. RAMSAY,
Directeur-Gérant

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.
BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:
Gérant Provincial, — J. W. MARLING.

C. H. J. MACUIRE,
Agent pour les Cantons de l'Est, chambre No. 3, Grand Central Hotel.

FRANCOIS CODERE,
159 Rue Wellington,
SHERBROOKE.

Ferronneries et Quincaillerie,
OUTILS A FOIN
A bas prix et de première qualité.

Les voituriers trouveront à mon établissement tout ce qui entre dans la confection des voitures, tel que: Bois de roue, Essieux, Ressorts, Fonte malléable, Fer et Acier en barre, Toile en Caoutchouc, Soufflets de voiture, Cuir à bourruer, Prelats à voiture, etc.

CUIR
Un assortiment complet de Cuir et autres articles à l'usage des selliers et cordonniers.

HUILES ET PEINTURES.
Les propriétaires de moulins trouveront à leur avantage d'acheter leurs huiles chez moi, comme je garantis satisfaction et mes prix sont ceux des grandes villes.

ROUES D'EMERI DE HART.
Courroies de la celebre manufacture Goodhue.
EN GROS ET EN DETAIL.

Ecuries de Louage!
Le soussigné aura toujours à ses écuries, Sherbrooke-Est, d'excellents chevaux et de bonnes voitures qu'il louera à demande à des prix très modérés.

SHERBROOKE IRON WORKS
CI-DEVANT T. H. CRABTREE,
RUE WATER, SHERBROOKE.
Fabrique de MACHINES de toutes sortes. Réparations faites par des hommes d'expérience, à bon marché.
COMMANDES SOLLICITEES.
Attention personnelle donnée à tout ouvrage et satisfaction garantie.
D. W. HYNDMAN, E. CARON, A. G. CAMPBELL.

R. D. MORKILL & CIE.

Nos Chemises Blanches
D'UNE PIASTRE,
D'un Ajustement Parfait!
Nous venons de recevoir une nouvelle caisse de nos célèbres chemises blanches

LEADER!
Non Blanchies.

Cette chemise est faite avec le meilleur coton. Elle est renforcée par de magnifiques devants et bandes aux poignets, de toile. Toute couture est à point double. C'est l'une des plus populaires que nous ayons eues.

Nous conseillons à nos pratiques qui ne l'ont pas essayée d'en faire l'essai de suite. Nous en avons de toutes les grandeurs, depuis 14 jusqu'à 17 1/2 pouces.

Chemises de Canotage et Tennis
Ces chemises sont faites de flanelle tout laine, couleur crème, par non-mêmes, et nous pouvons garantir qu'elles font bien. Aussi un nouvel assortiment de chemises bleues et grises.

Corps et Calecons, pur Macao.
Cols magnifiques à la vraie mode française. La meilleure sorte de vêtements de dessous pour hommes que nous ayons jamais exposés en vente, et la moins chère: 80c. pièce.
Grandeurs de notre assortiment: de 34 à 42 pouces.

Corps et Calecons de Merino a 40 cents pièce.
Collets de toile pour hommes: les dernières modes de New York; Faux-cols de soie, pouvant être lavés; les célèbres Demi-Bas tricotés, de Shaw; Bretelles anglaises faites à la main; Gants de Kid, diverses couleurs, pour hommes, unis ou avec dessus ornés.
Notre assortiment est composé uniquement de marchandises de première qualité.

DEUX LOTS A BAS PRIX.
LOT NO. 1.
Tout notre assortiment dépareillé de corps et de calecons exposé en vente à 40c. pièce, sans égard au prix coûtant.

LOT NO. 2.
Tout notre assortiment dépareillé de bas de coton pour hommes, se vendant ordinairement 40c. à 50c., détaillés à 25c.

R. D. MORKILL & CIE.
105 rue Wellington.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER
Ferblantier et Plombier,
Informe le public qu'il a transporté son établissement dans le local ci-devant occupé par M. Mulligan, 81 rue Wellington, où il aura toujours en magasin un grand assortiment de

Ferronneries, de Tablettes ET D'ETAPE,
PEINTURE, HUILE, VERNIS,
VITRES, COUPELLERIE, POELES,

Outils pour la ferme et autres, &c. Seul agent pour Sherbrooke, du célèbre bardan métallique. Il garantit que tout bâtiment couvert avec ce bardan sera protégé contre le vent, la pluie ou la neige. Il est aussi à l'épreuve du feu.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

REMARQUEZ L'ENDROIT:
81 RUE WELLINGTON, 81
SHERBROOKE.

PRINCE OF WALES HOTEL,
(Ci-devant tenu par M. E. McAulay)
Lac Megantic, P. Q.
J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis.
Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs.
Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons.

Trempe-la-Soupe XIV.

QUATRIÈME PARTIE.

S. Blanchard, receveur de rentes.

X

A L'AFFUT.

(Suite.)

Deux individus en blouse blanche, et en casquette à pont, se promenaient, en effet, à l'endroit indiqué.

De son côté, Laterrade poussait du coude M. Blanchard.

—Oui, murmura ce dernier, ce sont eux : Marque-Mal et Mort-dans-le-Dos.

Il pleuvait. Ceux-ci, comme pour se mettre à l'abri, pénétrèrent dans l'allée de la maison qui faisait vis-à-vis au numéro 5.

Ils disparurent en partie dans la pénombre de cette allée.

Huit heures sonnèrent à la Bourse. Un homme déboucha par la rue Sainte-Anne.

Il marchait rapidement en rasant les murailles et en jetant autour de lui des regards soupçonneux.

Sous un bec de gaz, il leva la tête pour s'orienter.

—C'est lui ! firent chacun dans son véhicule respectif, le receveur de rentes et M. de Sylveira.

—C'est lui ! répétèrent, enfoncés dans leur cachette, Marque-Mal et Mort-dans-le-Dos.

Ce membre de phrase : J'ai éloigné mes domestiques, avait fait pointer un singulier sourire sur les lèvres du Buridan.

Il talonna le financier à travers toute une enfilade de pièces dont le luxe tapageur criait haut les victoires et conquêtes de l'emprunt serbe ou du crédit chilien.

Tous deux arrivèrent dans une chambre à coucher qui avait pour meubles principaux un lit et une chaise ; le lit, avec un dais à bouquets de plumes et des courtes en imitation de vieux Beauvais ; la caisse, dissimulant son armature en fer sous un placage de bois de rose qui lui enlevait de son aspect prosaïque et rébarbatif.

En somme, l'utile près de l'agréable. Le baron Nathan, qui ne savait pas le latin, avait réalisé l'hexamètre du poète.

Il indiqua du signe un siège au visiteur : —Asseyez-vous et libellez votre reçu.

Puis il se dirigea vers sa caisse. Ainsi placé, Buridan tournait le dos à celle-ci.

Mais en face de la table sur laquelle il écrivait, il y avait une armoire à glace.

Dans cette dernière, il vit distinctement le financier ouvrir son coffre fort après avoir fait jouer toutes les complications d'une serrure à mot et à secret, et en extraire un volumineux portefeuille d'où il tira une liasse de billets de banque.

Il en compta neuf de mille francs qu'il choisit avec soin parmi les plus vieux, y ajouta un billet de cinq cents francs et dit : —Vous avez touché vingt-cinq louis d'avance. Voici le reste de la somme convenue. Votre reçu est-il prêt ?

L'Amant d'Absinthine se leva : —Le voilà... Ah ! mais minute !... Donnant donnant...

—C'est juste : voici votre argent. —Et voilà votre paperasse.

L'échange s'opéra avec cette confiance réciproque.

Les billets passèrent dans la main de Buridan, et le papier dans celle du baron.

Mais tandis que celui-ci baissait la tête pour examiner si le reçu était en règle, le bandit leva le bras...

Son poing fermé s'abattit avec la pesanteur d'un quartier de roc sur le crâne de son interlocuteur...

Il s'affaissa sur le tapis comme un paquet de linge mouillé...

Le bandit fit le geste de souffler une chandelle : —Mouchez !... Éteignez !... Monsieur se conche !

Il ne s'amusa pas à fouiller dans la caisse...

Mais, bondissant sur le portefeuille :

Jugez si c'était à regret que le

financier s'était résigné à payer— pour le compte de l'association des Cinq—la somme promise par ceux-ci à l'assassin, à l'incendiaire de Surresnes.

Mais ce dernier lui avait écrit, pour réclamer le prix du sang, sur un ton d'autorité et de menace qui ne permettait point de chercher à esquiver ou à retarder le règlement de cette dette.

Quand le bandit sonna à la porte, ce fut le baron lui-même qui vint ouvrir.

Il était en tenue d'expectative galante ; pantalon à pied en molleton écarlate, chemise à jabot en point d'Alençon, toque de velours à la Rembrandt, coin de feu en dito et pantoufles brodées par la main des Grâces. Signes particuliers ; nombre de bijoux disposés pour attirer l'œil du client, et, à la boutonnière supérieure de la chemise, ainsi qu'à celle du veston, la rosette multicolore d'un ordre scandinave, transatlantique, moldo-valaque ou monténégrin.

—Suivez-moi, dit-il brièvement au visiteur, et dépêchons-nous d'en finir. J'attends une femme du meilleur monde, et, si elle nous trouvait ici... Une femme qui a les plus grands ménagements à garder !... Voilà pour quoi j'ai éloigné mes domestiques.

La femme "du meilleur monde et aux grands ménagements" était tout simplement Souris lère, laquelle venait "taper son gros loulou" d'une bagatelle de vingt-cinq louis, —histoire d'aller soigner en province les rhumatismes d'une tante qui lui avait servi de mère...

Ajoutons que cette tante portait les galons de maréchal des logis dans le 1er régiment des cuirassiers de la garde, alors en garnison à Melun.

Ce membre de phrase : J'ai éloigné mes domestiques, avait fait pointer un singulier sourire sur les lèvres du Buridan.

Il talonna le financier à travers toute une enfilade de pièces dont le luxe tapageur criait haut les victoires et conquêtes de l'emprunt serbe ou du crédit chilien.

Tous deux arrivèrent dans une chambre à coucher qui avait pour meubles principaux un lit et une chaise ; le lit, avec un dais à bouquets de plumes et des courtes en imitation de vieux Beauvais ; la caisse, dissimulant son armature en fer sous un placage de bois de rose qui lui enlevait de son aspect prosaïque et rébarbatif.

En somme, l'utile près de l'agréable. Le baron Nathan, qui ne savait pas le latin, avait réalisé l'hexamètre du poète.

Il indiqua du signe un siège au visiteur : —Asseyez-vous et libellez votre reçu.

Puis il se dirigea vers sa caisse. Ainsi placé, Buridan tournait le dos à celle-ci.

Mais en face de la table sur laquelle il écrivait, il y avait une armoire à glace.

Dans cette dernière, il vit distinctement le financier ouvrir son coffre fort après avoir fait jouer toutes les complications d'une serrure à mot et à secret, et en extraire un volumineux portefeuille d'où il tira une liasse de billets de banque.

Il en compta neuf de mille francs qu'il choisit avec soin parmi les plus vieux, y ajouta un billet de cinq cents francs et dit : —Vous avez touché vingt-cinq louis d'avance. Voici le reste de la somme convenue. Votre reçu est-il prêt ?

L'Amant d'Absinthine se leva : —Le voilà... Ah ! mais minute !... Donnant donnant...

—C'est juste : voici votre argent. —Et voilà votre paperasse.

L'échange s'opéra avec cette confiance réciproque.

Les billets passèrent dans la main de Buridan, et le papier dans celle du baron.

Mais tandis que celui-ci baissait la tête pour examiner si le reçu était en règle, le bandit leva le bras...

Son poing fermé s'abattit avec la pesanteur d'un quartier de roc sur le crâne de son interlocuteur...

Il s'affaissa sur le tapis comme un paquet de linge mouillé...

Le bandit fit le geste de souffler une chandelle : —Mouchez !... Éteignez !... Monsieur se conche !

Il ne s'amusa pas à fouiller dans la caisse...

Mais, bondissant sur le portefeuille :

Jugez si c'était à regret que le

—Pour mes frais de route à l'étranger !

Puis, gagnant la porte lestement : —C'est dommage que je n'aie pas le temps d'attendre la femme du monde...

Deux minutes plus tard, il demandait le cordon en sautant courtoisement la conservatrice de l'immeuble, laquelle, près du poêle de sa loge, dormait sur un journal du soir.

L'époux de Léocadie Barbançon était un gars de précaution.

Avant de s'aventurer dehors, il avança la tête par l'entre-bâillement de la porte cochère et étudia méticuleusement la physionomie de la rue.

Celle-ci n'offrait rien d'équivoque. Des gens circulaient sous la pluie, qui n'avaient nullement la mine d'agents de police en bourgeois. Aucun sergent de ville n'apparaissait à l'horizon. Il y avait bien un stationnement, devant le numéro 1 et devant le numéro 5, ici un coupé, là un fiacre ; mais quelle présomption que ces voitures attendissent notre escogriffe !

(A continuer.)

NOUVEAU MAGASIN

Fruits, Légumes et Provisions, EN GROS ET EN DETAIL.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public de Sherbrooke qu'ils viennent d'ouvrir un magasin comme ci-haut,

Ancien Local Morency, Vis-à-vis l'hôtel Central, où ils tiendront constamment à la disposition de la clientèle toute sorte de

Fruits, Légumes, Beurre, Fromage, Œufs, Poisson Fume, Biscuits, Bonbons, &c.

Marchandises fraîches reçues tous les jours. Invitation cordiale à tous. Satisfactions garanties. Une part de patronage est respectueusement sollicitée.

A. DION & CIE.

G.G. BRYANT & Cie. FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture : à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

Instruments de Telephone ! A VENDRE

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada offre en vente, à des prix variant de \$10 à \$25 par appareil, des instruments qui sont sous la protection de son brevet, et entièrement exempts de risques de litige.

Les acheteurs d'instruments pour lignes privées, là où la compagnie n'a pas de lignes d'échange ou de club, seront traités libéralement lorsque les lignes d'échange ou de club seront rattachées par la compagnie à une bonne évaluation, au cas où les parties désiraient prendre une souscription pour telle ligne d'échange ou de club.

Les acheteurs d'instruments d'autres parties n'auront pas la permission de relier ces instruments avec les lignes de la compagnie ou les échanges ; ils peuvent assurer cette correspondance seulement avec des instruments fournis par cette compagnie.

La Compagnie de Téléphone Bell s'engage à élever des lignes privées ou de club à des conditions raisonnables.

Pour détails s'adresser à BELL TELEPHONE COMPANY, département de ventes, Montréal.

H. C. BAKER, gérant du département d'Ontario, Hamilton, Ont.

J. H. WAGSTAFF, surintendant de district, St. Jean, N. B.

GEO. D. EDWARDS, surintendant de district, Halifax, N. E.

F. G. WALSH, gérant, Winnipeg, Man.

E. CROW BAKER, secrétaire de la compagnie de téléphone Victoria et Esquimalt, Victoria, C. A.

Où à aucun agent local de la compagnie de Téléphone Bell.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeros, Couvertes et Fermees, et de Solides Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible ; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

M. McKECHNIE

Vient de recevoir son assortiment d'autome de

Marchandises Fines, Epicerie, Etc., Etc., Etc.

Un assortiment considérable de marchandises de modes françaises, anglaises et américaines. Aussi, manteaux et étoffes à manchettes, ainsi qu'étoffes à robes de nuances les plus fashionables. Flanelles et shirtings écossais de toutes sortes.

Veillez venir examiner mon assortiment en général, le plus considérable et le meilleur en deça de Montréal.

M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke.

MONTRES AMERICAINES Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argentierie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pinces-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

Vente au Prix Coutant

LEANDRE PROULX

D'Epicerie et de Provisions, RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Frs. Codère, ANCIEN MAGASIN GENEST.

Le soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'acheter le fonds de commerce de M. C. Genest et qu'il l'écoulera AU PRIX COUTANT, d'ici au premier mai prochain, afin de faire place à un nouvel assortiment d'épicerie, vins et liqueurs.

Désirant avant tout donner satisfaction à la clientèle, il ne tiendra que des marchandises de première qualité et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour mériter la part du patronage que l'on voudra bien lui accorder.

LEANDRE PROULX, Ci-devant chez M. P. Olivier.

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, Président. R. MACAULAY, Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est etc.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DETAIL.

Poisson de toute sorte. Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constamment en magasin, le

FROMAGE. Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke. Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1886.

NOUVEL ETABLISSEMENT.

HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie,

Marchand Tailleur !

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington, Ancien Local Sampson & Cie.

Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX, Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

FUMEZ LES CIGARES

Gold Coin! Noisy Boys! Canvas Back! Creme de la Creme.

MARQUES FAVORITES.

J. M. FORTIER, 143 & 147 rue St-Maurice, MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

T. J. TUCK, Pharmacie et Librairie

TAPISSERIE !

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE :

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Boeuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctuellement.

M. F. ANSEL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fondrie de Cloches POUR EGLISES.

Seules ou en Carillons, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fouritures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

NEWSPAPER ADVERTISING. A book of 160 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 150 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. HOWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 108 Spruce St. Printing House Sq., New York.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dyer's Celebrated Voltaic Belt with Electric Suspensory Appliances for the relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Blood, and all kindred troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to Health, Vigor and Nourishment guaranteed. No risk is incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free, by addressing

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, etc., etc.

LA SEULE LIGNE AYANT DES CHARS PALMIS JUSQU'A QUEBEC

Le et après le LUNDI 20 JUIN 1887, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a. m., arrive à Beauce Junction 12.20 p. m. Dép. Beauce Jct. 1.55 p. m. Ar. Harlaw Jct. 2.05 p. m. Ar. Lévis 2.20 p. m. Ar. QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p. m. Ar. Rivière du Loup, 6.30 p. m. Ar. Cacouna 6.40 p. m.

MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a. m., arr. Beauce Jct. 4.30 p. m., arr. St-François 7.45 p. m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traverse de Québec 2.15 p. m., dép. Lévis 2.45 p. m., Beauce Jct. 4.40 p. m., arr. Sherbrooke 8.40 p. m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a. m., Beauce Jct. 7 a. m., arr. Sherbrooke 3.00 p. m.

TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaw Jc. avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St. Laurent. A Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits ou bas sur les rivières Saint Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, les Sources St. Léon et l'Ouest, et avec les bateaux de la Compagnie Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Prix réduits pendant la saison d'été sur les billets de touristes pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Murray Bay, Baie de Hal Hal, Chicoutimi, Sources St. Léon, etc.

Pour détails complets adressez-vous à l'Agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT Le Lundi, 27 Juin 187,

Les trains quittent Sherbrooke :

5.10 A.M. MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a. m., White River June 12.06 a. m., Concord, 2.40 p. m., Nashua 3.45 p. m., Boston 5.00 p. m., Worcester 5.37 p. m., Greenfield 3.45 p. m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p. m.

9.00 P. M. EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a. m., W. R. Junction 3.15 a. m., Concord 5.50 a. m., Nashua 7.00 a. m., Boston 8.30 a. m., Worcester 9.10 a. m., New York 11.45 a. m.

9.00 A. M. MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'Express du jour arrivant à Boston 8.35 p. m.

CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston.

VENANT DU SUD. Le train de la Boston 1.00 p. m., Worcester 8.05 a. m., Nashua 2.10 p. m., Concord 3.15 p. m., Springfield 1.10 p. m., Greenfield 2.15 p. m., W. R. Junction 5.03 p. m., St. Johnsbury 6.15 p. m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p. m.

L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p. m., Worcester 6.20 p. m., Nashua 8.15 p. m., Concord N.H. 9.25 p. m., New York 4.30 p. m., Springfield 8.15 p. m., Greenfield 9.25 p. m., W. R. Junction 12.45 a. m., St. Johnsbury 2.42 a. m., arrivant à Sherbrooke à 7.45 a. m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSOM, Agt. gén. des billets, Surintendant. LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 26 juin, 1887, les trains quittent Sherbrooke :

4.10 A. M.—Passager, arrivant à Magog 4.55, Waterloo 5.40, Farnham 7.12, St-Jean 7.50, Montreal 9.15 a. m. St. Albans 10.50 a. m., White River Junction